Gênes au milieu du XVIII^e siècle, à travers la correspondance privée de l'Irlandais Denham

Giulia Savio

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6890>
DOI : 10.4000/cdlm.6890
ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 juin 2013
Pagination : 373-382
ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Giulia Savio, « Gênes au milieu du XVIII^e siècle, à travers la correspondance privée de l'Irlandais Denham », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 86 | 2013, mis en ligne le 15 décembre 2013, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6890> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.6890>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Gênes au milieu du XVIII^e siècle, à travers la correspondance privée de l'Irlandais Denham

Giulia Savio

- 1 Il existe une riche historiographie locale sur la présence d'agents et consuls britanniques à Gênes entre le XVIII^e et XX^e siècle. Il convient de rappeler notamment les contributions précieuses d'Edoardo Grendi¹ qui ont été prolongées par les travaux d'Osvaldo Raggio². En revanche, on en sait moins sur les parcours des individus qui ont exercé une fonction de commerce. L'étude d'un agent de commerce irlandais peu connu, Ensign Denham (1731³-?), permet de lever quelque peu le voile qui entoure leur vie. Les éléments de sa biographie qui suivent ont largement été tirés de l'étude pionnière de Mary Jane Cryan⁴, et complétés par le contenu de ses correspondances personnelles.
- 2 Des lettres personnelles à sa femme Sukey et à l'épouse de son employeur, M^{me} Earle⁵, conservées aux archives de Liverpool⁶, nous fournissent des informations intéressantes sur la vie à Gênes, et nous permettent de nous interroger à nouveau sur les circulations entre l'Angleterre et la république de Gênes, où, d'après divers témoignages épistolaires, Denham se trouvait dès juin 1763. Gênes était alors un centre important pour le commerce entre l'Europe méridionale et les îles britanniques. Denham avait alors quitté la vie militaire pour être employé pour le compte de la maison de Thomas Earle, qui importait depuis le port de Gênes vers Liverpool ou Londres du vin, du café, des cuirs et du marbre blanc⁷.
- 3 Ensign Denham – dont le nom sera par erreur, ou peut-être pour effacer les traces d'un passé trouble, remplacé par celui de Joseph (italianisé par la suite en Giuseppe) dans un passeport obtenu à Gênes – était un jeune Irlandais résidant à Londres qui, peut-être pour éviter la prison pour dettes, avait accepté de s'enrôler dans le régiment de Lord Blaney. Il s'était donc embarqué pour Lisbonne en 1762 en laissant sa femme Sukey en Angleterre, où elle était au service de la duchesse de Beaufort à Badminton Court, à proximité de Bristol⁸. Il restera toujours lié par affection à cette femme qu'il appelle «

sa meilleure amie et confidente »⁹, même après avoir obtenu une dispense du pape et contracté en 1771 un deuxième mariage, plus rentable, avec une Livournaise. Ses lettres à Sukey¹⁰, ainsi que celles adressées à M^{me} Earle, nous permettent d'avoir un aperçu intéressant de la vie génoise de l'époque.

- 4 À ces deux femmes, Ensign/Joseph/Giuseppe raconte des anecdotes curieuses sur la cuisine italienne, et comment il s'y est pris pour apprendre l'italien, traduisant même certains passages de la poésie du Tasse¹¹, ou encore ses difficultés à comprendre l'accent génois. Après avoir enfin réussi à cette cadence linguistique, il peut, comme il l'admet lui-même, interagir avec les autorités de la République et initier des rapports commerciaux avec des négociants ligures, qui se montrent désormais plus ouverts à son égard et plus disposés vis-à-vis de ce personnage ayant adopté certains traits locaux. Si son italien se révèle très utile à Gênes, les connaissances linguistiques ne suffisent pas à obtenir le poste qu'il vise dans les États pontificaux. En effet, après un séjour à Livourne, où son patron l'a envoyé, on le retrouve en 1768 à Civitavecchia¹², où il espère une nomination au consulat britannique. Il bénéficie pourtant de la recommandation de Lord Beauford, obtenue par l'intercession de son épouse Sukey. Le 9 septembre 1768, toutefois, il écrit à sa femme, en regrettant que le pape ait préféré un Italien qui, d'après lui, ne parlait même pas l'anglais¹³.
- 5 Ses activités dans la république de Gênes avaient été couronnées d'un certain succès. Il avait en effet pourvu à l'expédition des marchandises et affiné son savoir-faire relationnel, en entretenant des rapports avec plusieurs nobles locaux, parmi lesquels les marquis Durazzo et Balbi¹⁴. Il avait également visité à plusieurs reprises la maison du consul britannique dans le quartier prisé à l'époque de San Pier D'Arena, qu'il décrit avec force détails¹⁵, et participé à un bal masqué au palais Doria dans la Strada Nuova donné en l'honneur du duc d'York, bal dont il nous livre une description¹⁶. Denham s'était occupé d'une partie de l'itinéraire et du long séjour en Italie, du 28 novembre 1763 au 17 août 1764, de cet illustre personnage, prenant soin entre autre d'organiser sa visite de la ville. Il avait en outre établi pour son compte quelques relations commerciales et entamé des démarches pour la libération de quelques esclaves anglais auprès du dey d'Alger. Il se peut que cette activité vise à se mettre en valeur, afin d'obtenir une éventuelle nomination à une charge pour le compte britannique, qu'il n'obtint toutefois jamais.
- 6 Comme l'a souligné Mary Jane Cryan¹⁷, Denham a plus de succès sur le plan économique dans les ports de Livourne et Civitavecchia, mais c'est indéniablement Gênes qui permet de jeter les bases de sa future carrière. Les lettres à Sukey depuis Gênes font état d'un salaire très limité ; il se plaint d'ailleurs de devoir envoyer la moitié de ses revenus à sa femme, ce qui le prive du luxe d'un banc à l'opéra ou au théâtre (le théâtre Falcone dans la Strada Balbi à Gênes) : il ne pourra se permettre des dépenses plus importantes, comme celle d'avoir deux serviteurs, que lorsqu'il sera associé à la firme et envoyé comme agent de commerce à Livourne, en 1764, avant de s'en aller définitivement en 1769 comme entrepreneur marchand à Civitavecchia. Là, il s'enracine, acquiert des terres et des revenus, se fait promoteur d'activités industrielles et entre dans les rouages des douanes de l'État pontifical¹⁸. Il reçoit par ailleurs du pape, comme d'autres Britanniques parmi lesquels Gavin Hamilton et Thomas Jenkins¹⁹, l'autorisation de mener des fouilles pour rechercher des objets anciens, qu'il revendait avec grand profit en Angleterre. Pour Denham, l'art était une source de profit.

- 7 Il peut être intéressant, dans le cadre des recherches en histoire de l'art que nous avons menées, de souligner le regard qu'il porte sur les aspects historico-artistiques pendant son séjour à Gênes. Denham, en effet, décrit minutieusement les appareils décoratifs du palais Doria, où ont lieu les bals en l'honneur du duc d'York²⁰, fournit aussi des notes sur sa très courte carrière en tant que commanditaire artistique, comme lorsqu'il demande au peintre George Dance (1741-1825)²¹ de faire le portrait du duc pour l'envoyer à son épouse en gage d'amour, portrait probablement perdu aujourd'hui.
- 8 Le choix de Dance n'est pas un hasard, c'est une bonne connaissance, comme on le déduit de certaines de ses lettres²², et Denham s'occupe aussi des détails d'un voyage du peintre à Antibes à bord d'une felouque. Denham aurait sans doute pu faire appel à un peintre local, à moindre coût, mais il préfère un artiste connu, estimé et surtout un compatriote, témoignage d'une confiance limitée dans l'art et la main-d'œuvre locale qui n'était appréciée à l'époque par aucun voyageur anglais de passage²³. Cette faible attention et cette opinion vis-à-vis de l'art ligure se retrouve aussi à propos du palais Doria²⁴ (aujourd'hui Tursi, siège de la mairie) où, tout en l'admirant, il ne s'exprime que très peu sur le contexte artistique et sur le palais, hier comme aujourd'hui symbole majeur de l'art local. Denham avait en effet souligné la belle architecture, mais sans mentionner les magnifiques fresques ni les sculptures décoratives en marbre, œuvre de Taddeo Carlone, qui avaient pourtant intéressé ses compatriotes qui les avaient même attribuées au Palladio ou à Michel-Ange²⁵. Les marbres du palais n'avaient pas non plus retenu l'attention de Denham, bien qu'il fût un fin connaisseur de ce matériel qu'il avait exporté vers l'Angleterre²⁶. De fait, sa sensibilité pour l'art paraît limitée. Difficile de dire dans quelle mesure cela fut influencé par le contexte génois plus large, dans lequel les grandes familles issues de la finance ne semblaient apprécier l'art que comme un moyen d'exprimer le pouvoir politique auquel elles étaient parvenues²⁷. D'autres correspondances de ce type pourront nous aider à approfondir le thème du rapport des Britanniques à l'art à Gênes dans la seconde moitié du XVIII^e siècle.

ANNEXES

Annexe

Résumés des lettres concernant la ville de Gênes

Les résumés sont issus des indications fournies par les archivistes des National Museums Liverpool, Maritime Archives and Library, consultables en ligne : <http://www.nationalarchives.gov.uk/a2a/records.aspx?cat=136-dearle&cid=3-2#3-2>. J'ai transcrit de larges extraits de passages qui comportent une description de Gênes ou des voyageurs qui la visitent. Les abréviations ont été développées, et la ponctuation, les majuscules et l'orthographe ont été modernisées. [...] signifie texte illisible ; (...) indique mes coupures dans l'original. Sauf indication contraire, chaque lettre ne comporte qu'une seule feuille de papier.

Je profite de l'occasion pour remercier le personnel du National Museums Liverpool, Maritime Archives and Library pour sa disponibilité.

National Museums Liverpool, Maritime Archives and Library

The Earle Collection

Reference : D_EARLE_3_2_1-32

Title : Letters to Mr and Mrs Thomas Earle from Joseph Denham, Italy, 1763-1781

Date : 1763-1781 (32 lettres au total)

Letter to Mrs. J. Earle from J. Denham, Genoa

D/EARLE/3/2/2 30 November 1763

Apologies for not writing for so long due to pressures of work. The Duke of York has arrived in Genoa, and this evening there will be a ball and masquerade at the Doric Palace in Strada. Denham will be attending and promises a full account in his next letter.

The Duke's itinerary is described. Ends with compliments to Mr. Earle and Mr. Hodgson.

Genoa, November 30, 1763

Dear madam,

'Tis so long since the pleasure of writing to you (...) The Duke of York is arrived here last Monday evening and went immediately to the theatre where a magnificent box was prepared for him. He was there again last night and visited several noble Ladies in their houses but he seems particularly taken with Lady Balbi with whom he went home last night to supper attending the theatre. This evening will be a Masquerade ball at Doria's palace in Strada Nuova, and a supper for this [...]ment. This palace was fitted up for his residence but his N.H. chose to stay at the Consuls' and he only takes upon him the Ville of Earl of Ueffer. Yesterday a solemn deputation of noblemen for the Republic waited upon the Duke in great state and one of them complimented him with a very florid Harangue. And every morning there is to [...] of the Consuls' [...] as I propose to go to the Ball [...] all Genoa is gay and lively on this occasion (...)

Yours,

J. Denham

Letter to Mrs. J. Earle, Leghorn [?] from J. Denham, Genoa

D/EARLE/3/2/3 9 December 1763 (lettre de quatre pages)

Acknowledges receipt of her letter of 7 November and complains about the Italian post. Discusses the Masquerade Ball and also a second one held at a theatre.

Further details of the Duke of York's visit. The Duke has given the Commodore £500 to fit out the Commodore's houses at Mahon and Genoa. The Duke has hopes of commanding the Mediterranean Fleet in the event of war.

The Duke of York received a letter from the Duke of Algiers who, on hearing of the Duke's arrival in the area, will release two English slaves. Refers to a captain who was

recently plundered by the Algerians. Further details of the Duke's visit, including his entertaining aboard the Centaur.

Denham expresses his disappointment that the Duke will not be visiting Mr. & Mrs. Earle.

Genoa, 9 December 1763

Dear Madam,

(...) You will have seen an Account of the Mascherade Ball at Doria's palace, the palace is rich of furniture, gold and gardens. The palace has statues and brocades. (...) and on Sunday night last there was another Theatre which was indeed very brilliant (...) the Duke was very gracious and merry. He danced a lot and it must be allowed he danced well. (..) at Midnight he went to Miss Balbi for supper (...) he was particular attached with Sposa Durazzo married few months ago (I supposed about 16). I think she is no handsome but rather pretty (...)

Yours,

J. Denham

Letter to Mrs. J. Earle, Livorno from J. Denham, Genoa

D/EARLE/3/2/4 29 December 1763

Further details of the Duke of York's visit. On Christmas Day, the Duke of York went aboard his ship for morning prayers. On the Monday he attended a comedy and on Tuesday night he went to the opera and ball. The Duke has visited the Figlia sisters who live opposite the writer. The last visit at noon caused an uproar in the street, due to these ladies being unchaperoned. The Commadore and his secretary visit daily causing great gossip - but their mother deems it a great honour to be visited by the Duke of York.

Genoa, 29 December 1763

Dear Madam,

(...) on Christmas day the Duke went aboard (...) about the ball the Dukes opened the ball with Lady Durazzo, he talked with young ladies (...) I forgot to tell you that the Duke is in terrible talking with lady Durazzo because he has spoken with young ladies.

Yours,

J. Denham

Letter to Mrs. Earle from J. Denham, Genoa

D/EARLE/3/2/5 18 February 1764

Denham congratulates Mrs. Earle on having a baby girl. The Duke of York has left Genoa and has written (with his own hand) to Lady Durrazzo. General pleasantries given. In the postscript it is mentioned that Mr. Hardman's black boy, "Jupiter", has been made a Catholic by Father Giammone.

Genoa, 18 February 1764

Dear Madam,

(...) the Duke intends to return to Genoa for balls with Ladies and Consul (...)

Yours,

J. Denham

Letter to Mrs. Earle from J. Denham, Genoa

D/EARLE/3/2/6 2 June 1764

Apologies for his delay in replying to her letter, due to pressure of business. He is pleased to hear the baby is well. The Duke of York has been to Livorno, and is now in Venice and is expected back in Genoa in 15 or 16 days time. He bemoans the lack of good company in Genoa.

Mentions his translation of Tasso's *Aminta* which has been sent to a mutual friend, and hopes that it will be shown to her. Describes the Consul's new house at Sanpierre D'arena. He has been invited to dine, but he has had to decline due to prior engagements.

Genoa, 2 June 1764

Dear Madam,

(...) the Consul is now got into his new palace at San Pierre d'Arena. This is the best house for a private gentlemen that I have ever seen. Almost all the walls are painted by masterly hands, they are painted in fresco. There are fine gardens and a large dehors behind the house with a fall of water in the end, In short is a piece of Paradise. I have been invited several times for dinners there but always happened that I was reengaged at a house here in Genoa where I spend all my spare time. (...)

Yours,

J. Denham

Letter to Mrs. J. Earle from J. Denham, Genoa

D/EARLE/3/2/7 7 July 1764

Thanks given to Mrs. Lawrence's children to be placed with Mrs. Ellis.

Duke of York is expected in Genoa from Padua on the 20th. Sends best regards from Mr. & Mrs. Lawrence.

Mentions that he is strictly forbidden to write to Mr. Earle.

Cette lettre, mal conservée, n'est pas entièrement lisible.

Letters to Mrs. J. Earle, Livorno from Mr. J. Denham, Genoa

D/EARLE/3/2/8 4 August 1764

Domestic matters concerning the intended visit of Mrs. Lawrence to Mrs. Earle and the problems arising.

Mentions bathing as an attempt to counteract the heat and how copper baths are hired out by the locals. Mentions Mrs. Lawrence's children and various kindness' shown.

The Duke of York's itinerary is again mentioned, and the masques and balls to be held for his entertainment. He went to Mrs. Lawrence's home. He entertained her and her sister and had a 3 course meal of 20 dishes each.

Cette lettre, mal conservée, n'est pas entièrement lisible.

Letter to Mrs. J. Earle from Mr. J. Denham, Genoa**D/EARLE/3/2/9 16 October 1764**

Letter contains pleasantries and a mild criticism of her style spelling and English. Discussed various topics including venison, and Mr. Dance's plans to go to Antibes by a felucca. Denham's family has gone to the country. Writes about his translation of Tasso's and finishes the letter with his translation.

Cette lettre, mal conservée, n'est pas entièrement lisible.

Letter to Mrs. Earle, Leghorn from J. Denham, Genoa**D/EARLE/3/2/10 17 November 1764**

Opens with his methods of passing time counting the bricks on the floor, etc., as well as reading the Book of Lamentations. Therefore he has decided to write to Mrs. Earle. He wants to see her and will go to visit her soon.

Advices her to read the best authors such as Addison and Swift - and she is to practice daily at writing. Discusses philosophy and apologises for writing a "stupid" letter.

Cette lettre, indiquée par erreur dans l'inventaire comme étant expédiée depuis Livourne, l'a été en réalité depuis Gênes. Mal conservée, elle n'est pas entièrement lisible.

Letter to Mrs. Earle from J. Denham, Genoa**D/EARLE/3/2/11 21 Nov 1764**

A further commentary on her writing in English and Italian translation. Discusses her writing style, and how she hangs venison so well it should be in the next edition of Mrs. Bradley's "Art of Cookery"!

Jocular writings concerning their relationship. He (Denham) is to be appointed Commander-in-Chief of a Corps for the Carnival!

Cette lettre, partiellement conservée, est très difficile à lire. Un petit essai y est joint, sur le Trial of riches, dans lequel l'auteur expose de manière ironique comment reconnaître un riche d'un pauvre. Dans la lettre, la phrase « the carnival is called lo spirito folletto », indique une expression autrement inconnue du carnaval.

NOTES

1. . Voir entre autres Edoardo Grendi, « Gli inglesi a Genova (secoli XVII-XVIII) », *Quaderni storici*, n° 1, avril 2004, p. 241-278.
2. . On mentionnera Osvaldo Raggio, « Social relations and control of resources in an area of transit : eastern Liguria, sixteenth to seventeenth centuries », dans Stuart J. Woolf (dir.), *Domestic strategies, Work and Family in France and Italy, 1600-1800*, Cambridge - Paris, Cambridge University Press - Édition de la MSH, 1999, p. 20-42.
3. . La date de naissance a été calculée à partir d'une lettre de 1783 dans laquelle il dit avoir 41 ans. Voir Mary Jane Cryan, « La Saga dei Denham : una famiglia irlandese nel Lazio settentrionale », *Archivio Biblioteca di Viterbo*, n° 2, 2005, p. 53-56, en particulier p. 54, note 8. L'article peut être consulté en ligne : URL http://www.bibliotecaviterbo.it/Rivista/2005_3-4/

Cryan.pdf. Je remercie sincèrement Mary Jane Cryan pour les indications complémentaires qu'elle m'a gentiment fournies.

4. . *Ibid.* Voir aussi Lorinda Goddwin, *An Archaeology of Manners : The Polite World of the Merchant Elite of Colonial Massachusetts*, Londres, Kluwer Publisher, 1999, p. 87-89.

5. . Épouse de Thomas, avec qui on suppose une familiarité qui va bien au-delà de la simple relation de travail, comme on peut le déduire de quelques lettres plus intimes conservées au Meryseyside Maritime Museum, Liverpool (désormais MMM), The Earle Family Papers, Reel 11 D/EARLE/3/2/ 1-32 Letters to Mr. & Mrs. Thomas Earle from Joseph Denham, Italy, 1763-1781.

6. . Je ne prends ici en considération que celles relatives à Gênes : MMM, The Earle Family Papers, Reel 11 D/EARLE/3/2/ 1-32 Letters to Mr. & Mrs. Thomas Earle from Joseph Denham, Italy 1763-1781 ; D/EARLE/3/3/ 1-16 Letters from Joseph Denham to his wife, 1762-1774. Un résumé des lettres envoyées depuis Gênes se trouve dans les annexes de cet article. Je n'ai pas trouvé en revanche de documents sur Denham ni à l'Archivio di Stato de Gênes ni à l'Archivio storico del Comune. On signalera, à la suite de Mary Jane Cryan, que du matériel abondant sur Denham est conservé à l'Archivio di Stato di Roma, Camera Apostolica, Enfeutesi 1801-09. Voir aussi, à Viterbo, Archivio di Stato di Viterbo, busta 140, Fonds Famiglia Denham.

7. . Sur l'importance de Gênes, Livourne et Civitavecchia comme ports de commerce pour les Anglais et sur les consuls britanniques qui y gravitent autour, voir Ilaria Bignamini et Clare Hornsby, *Digging and Dealing in Eighteenth-Century Rome*, New Haven, Yale University Press, 2010. Voir aussi Michela D'Angelo, *Mercanti inglesi a Livorno, 1573-1737. Alle origini di una British Factory*, Messine, Istituto di Studi Storici Gaetano Salvemini, 2004, et Carmel Vassallo et Michel D'Angelo (dir.), *Anglo-Saxons in the Mediterranean. Commerce, Politics and Ideas (XVII-XX c.)*, Malte, Malta University Press, 2007.

8. . Voir Mary Jane Cryan, « La Saga dei Denham... », art. cit, p. 53-54 et Ilaria Bignamini et Clare Hornsby, *Digging and Dealing...*, op. cit., introduction.

9. . *Ibid.*, p. 87. Le mariage avec la Livournaise Louisa Cacciadur a lieu en 1771, et à cette date Denham avait déjà eu un enfant avec elle. Trois autres naissent dans les années suivantes. Des éléments sur ce point dans James Ingamelles, *A Dictionary of English and Irish Travelers to Italy 1701-1800*, New Haven, Yale University Press, 1997, p. 291.

10. . Il est significatif que dans ses dernières lettres (MMM, The Earle Family Papers, D/EARLE/3/3/ 1-16 Letters from Joseph Denham to his wife, 1774) Denham lui demande de détruire celles expédiées au cours des années précédentes, ce qui explique qu'on en sache très peu du personnage.

11. . MMM, The Earle Family Papers, Letter to Mrs. Earle from J. Denham, Genoa, D/EARLE/3/2/6, 2 June 1764 (voir en annexe). C'était un homme ayant une bonne culture, on apprend par ses lettres qu'il lisait des auteurs comme Addison et il aimait parler de philosophie.

12. . Voir Odoardo Toti, *Storia di Civitavecchia. Da Sisto IV a Pio VI*, Civitavecchia, A. Spada ed., 1996.

13. . Voir Mary Jane Cryan, « La Saga dei Denham... », art. cit, p. 53, où l'auteur explicite les fonctions exercées par Denham dans l'État pontifical.

14. . MMM, The Earle Family Papers, Letter to Mrs. Earle from J. Denham, Genoa, D/EARLE/3/2/5, 18 February 1764, et Letter to Mrs. J. Earle from J. Denham, Genoa, D/EARLE/3/2/2, 30 November 1763.

15. . MMM, The Earle Family Papers, Letter to Mrs. Earle from J. Denham, Genoa, D/EARLE/3/2/6, 2 June 1764.

16. . MMM, The Earle Family Papers, Letter to Mrs. J. Earle from J. Denham, Genoa, D/EARLE/3/2/2, 30 November 1763 ; Letter to Mrs. J. Earle, Leghorn [?] from J. Denham, Genoa, D/EARLE/3/2/3, 9 December 1763 ; Letter to Mrs. J. Earle, Livorno from J. Denham, Genoa, D/EARLE/3/2/4, 29 December 1763 ; Letter to Mrs. Earle from J. Denham, Genoa, D/EARLE/3/2/5, 18 February 1764.

17. . Mary Jane Cryan, « La Saga dei Denham... », art. cit, p. 53-54.

18. . *Ibid.*, p. 53-55. Pour plus de renseignements, MMM, The Earle Family Papers, Reel 11 D/EARLE/3/2/ 1-32 Letters to Mr. & Mrs. Thomas Earle from Joseph Denham, Italy 1763-1781 ; D/EARLE/3/3/ 1-16 Letters from Joseph Denham to his wife, 1762-1774. Voir aussi Diamondo Scalabrella, *La Chiesina del Piano nella Storia di Onano*, Onano, s. n., 1969, p. 205 qui mentionne l'introduction par Denham de métiers à tisser la laine dans l'État pontifical.
19. . Mary Jane Cryan, « La Saga dei Denham... », art. cit, p. 54.
20. . MMM, The Earle Family Papers, Letter to Mrs. J. Earle from J. Denham, Genoa, D/EARLE/3/2/2, 30 November 1763.
21. . Ilaria Bignamini, *Grand Tour - Il fascino dell'Italia nel XVIII secolo*, Milan, Skira Editore, 1997, p. 125. George Dance est un architecte et portraitiste anglais spécialisé dans les caricatures des voyageurs du Grand Tour. Son frère Nathaniel (1735-1811) est plus connu. Les deux frères avaient visité Rome et Florence et y avaient fait leurs études. Dans ses lettres, Denham parle toujours de Dance sans citer le prénom, mais il est probable qu'il s'agisse de George car nous savons d'après des sources archivistiques (MMM, The Earle Family Papers, Letter to Mrs. J. Earle from J. Denham, Genoa D/EARLE/3/2/6) que celui-ci se trouvait à Gênes en 1763, et qu'il est parti en 1764 pour Florence.
22. . MMM, The Earle Family Papers, Letter to Mrs. J. Earle from Mr. J. Denham, Genoa, D/EARLE/3/2/9, 16 Octobre 1764.
23. . Voir Giulia Savio, *Genova e le sue emergenze monumentali, attraverso le guide e la letteratura di viaggio*, thèse de doctorat, Università di Genova, Facoltà di Lettere e Filosofia, 2010, en particulier p. 139-150.
24. . Sur le palais, voir Piera Ciliberto, *Palazzo Grimaldi Doria Tursi : municipio*, Gênes, Sagep, 2005.
25. . Voir Giulia Savio, *Genova e le sue emergenze monumentali...*, op. cit., p. 80-87. On peut rappeler, en particulier, les commentaires de Lady Mary Montagu, *Letters and works*, Londres, Henry G. Bohn, 1861, p. 120 : « *I saw they are [les palais de Strada Nuova], most of them, the design of Palladio ?* ».
26. . Mary Jane Cryan, « La Saga dei Denham... », art. cit, p. 55, en particulier notes 11 et 12.
27. . Voir Giulia Savio, *Genova e le sue emergenze monumentali...*, op. cit., et la bibliographie indiquée.

RÉSUMÉS

Cet article se propose de présenter des matériaux inédits relatifs à la figure méconnue de Joseph Denham, marchand irlandais qui vit à Gênes au milieu du XVIII^e siècle. Ce personnage nous fournit des éléments intéressants pour apprécier la présence britannique dans cette ville. Ses lettres conservées aux National Museums de Liverpool permettent de reconstruire les premiers éléments de son parcours à Gênes, qui sera ici analysé sous l'angle particulier de son positionnement par rapport à l'art.

This brief article presents new archival materials related to Joseph Denham, an Irish merchant who lived in Genoa in the mid-eighteenth century. His unpublished correspondence, held in the Maritime Museum archives in Liverpool, allows us to describe his stay in Genoa and provides useful information on the British presence in the city.

INDEX

Mots-clés : Gênes, Joseph Denham, correspondance privée, xviii^e siècle, commerce

Keywords : Joseph Denham, letters, eighteenth century, trade

AUTEUR

GIULIA SAVIO

Née à Gênes en 1982, Giulia Savio est actuellement post-doctorante en histoire de la critique de l'art à l'université de Gênes et chargée de cours en phénoménologie des styles à l'antenne universitaire d'Imperia. Par le passé elle a également assuré le cours « Orientalism in Art History » à la faculté des Sciences politiques de Menton et a été professeuse invitée à l'université de Cluj-Napoca (Roumanie). Elle a à son actif des publications à l'étranger, des bourses de recherche, et a participé à plusieurs colloques.